

indignes de ce nom. Il est donc impossible d'exagérer l'importance qu'il y a de faire connaître à ces pauvres âmes les vérités de la foi, avant qu'elles soient égarées par le bruit de doctrines discordantes entre lesquelles elles ne sauraient distinguer, et dont l'unique résultat doit être de les priver de toute confiance dans quelque enseignement religieux que ce soit. C'est très-certain que si une fois les habitants de ces régions apprenaient le christianisme sous la forme de l'erreur, la perspective riante d'une riche moisson serait à jamais perdue.

Déjà des ministres de diverses sectes Protestantes se hâtent de s'emparer de postes avantageux, d'où ils puissent disséminer leurs erreurs ; ils sont tellement empressés que, d'après l'assertion d'un missionnaire catholique de grande expérience, l'action des catholiques au moment actuel décidera si le centre de l'Afrique doit être catholique ou protestant.

Le moment est propice, et ne se présentera pas de nouveau. La Compagnie de Jésus doit s'efforcer d'établir des missions catholiques dans la région située entre le 10^e et le 18^e parallèle de latitude méridionale, comprenant les deux rives de la rivière Zambesi. On prie instamment les catholiques anglais de contribuer suivant leurs moyens à une mission dont le Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, dans une lettre du 22 décembre 1877, parle comme étant glorieuse pour la religion et utile pour le salut des âmes, et de couronner ainsi la grande œuvre que, sous la direction d'une sage Providence, l'esprit entreprenant de